

Dossier pédagogique



Création de la Compagnie Traversant 3

Table des matières



Même les Lions

Le théâtre cinémarionnettique : du rétroprojecteur à la caméra

Les personnages : Victor et Adèle

Le carton : la symbolique du masque social

La musique

La scénographie

Avant et après le spectacle

Actions culturelles autour du spectacle

Même les Lions

GENRE : théâtre cinémarionnettique

THEMATIQUES : passage à l'adolescence, peur du regard de l'autre, transformation, rapport au corps

DISCIPLINES : théâtre, cinéma d'animation, marionnettes, musique

PUBLIC : primaires et collèges à partir de 8 ans

DUREE : 45 minutes

TEXTE, MISE EN SCENE ET CREATION GRAPHIQUE : Clément Arnaud et Rodolphe Brun

CREATION MUSICALE : Ulrich Becouze

CREATION LUMIERE : Ludovic Bouaud

SCENOGRAPHIE ET CONCEPTION DES DECORS : Pierre Josserand

CONSTRUCTION MARIONNETTES et JEU : Clément Arnaud

MANIPULATION DES MARIONNETTES ET DES DECORS : Ulrich Becouze et Rodolphe Brun

REGARD EXTERIEUR : Emmanuelle Mehring

L'histoire

Victor et Adèle ont un point commun.

A l'approche de la rentrée au collège, ils sont pris par la peur de ne pas être acceptés par les autres et d'être délaissés par leurs ami-e-s.

Victor, parce qu'il a voulu rester petit, et qu'il craint maintenant que ses copains, qui eux auront sûrement grandi, ne veuillent plus jouer avec lui.

Adèle, parce qu'elle est très grande et craint que sa meilleure copine Zoé ne lui passe à côté sans la voir.

Alors tous les deux, chacun de leur côté, décident de se réfugier dans une boîte en carton.

A l'extérieur du carton, ils dessinent, découpent et collent tous les attributs qui les feront ressembler aux autres, pour être comme les autres, avec les autres.

Et ça marche.

Un jour, au hasard des couloirs, Adèle et Victor se heurtent l'un l'autre.

A travers l'ouverture de leur carton, ils se voient.

Pour vivre cette rencontre, Adèle et Victor vont devoir se dévoiler l'un à l'autre.

Ouvrir chacun son carton à l'autre pour qu'il/elle puisse y accéder et ainsi découvrir qui ils sont véritablement, au-delà de cette apparence fabriquée de toutes pièces.

Et ce faisant ils changeront de regard sur eux, et sur les autres.



Le théâtre cinémarionnettique :

du rétroprojecteur à la caméra

La recherche esthétique de Clément Arnaud et de Rodolphe Brun s'inscrit à la croisée d'un théâtre d'ombre ré-inventé et des pré-cinemas, mettant pour la première fois, les images en mouvement. Ils créent ainsi des formes théâtrales à mi-chemin entre théâtre et cinéma d'animation.

L'instrument fondateur, au centre des précédents spectacles, est le rétroprojecteur dont l'équipe artistique se sert pour diffuser des images, animées ensuite en direct sur scène, à vue du public.

Pour cette création, les rétro-projecteurs sont troqués pour des caméras et des vidéoprojecteurs, les marionnettes de papier sont mélangées avec des marionnettes filmées au plateau et dont les images sont projetées en direct sur un écran, toujours à vue du public. Ce changement de média va nous permettre de renouveler notre langage et d'explorer encore un peu plus les limites du théâtre cinémarionnettique. Plusieurs caméras seront utilisées afin d'abolir le temps de préparation du plan à venir, de gagner en dynamique cinématographique et donc en fluidité narrative.



Le théâtre cinémarionnettique :

le processus de création

Le travail de création de la compagnie nécessite une écriture scénique et dramaturgique particulière, tenant à la fois des grammaires théâtrales et cinématographiques, mêlant l'écriture textuelle, l'écriture picturale et l'écriture scénique.

Les créations s'élaborent à partir d'un synopsis décidé conjointement, puis l'écriture dramaturgique, l'écriture plastique et la mise en scène se relaient et dialoguent pour élaborer le spectacle.

Notre démarche nécessite de nombreux allers-retours entre l'écriture du texte, l'élaboration des plans cinématographiques, la construction des marionnettes qui seront manipulées pendant le spectacle et les temps communs de répétition.

Chaque champ influe sur les autres, les surprend, les modifie au fur et à mesure de l'avancée du travail.

Les techniques de mise en marionnette et de manipulation employées étant de nouvelles explorations à chaque création, le travail sur le plateau constitue également un temps d'expérimentation qui modifie grandement les possibles ou les limites dont l'écriture peut jouer.

Les marionnettes sont des éléments imprimés sur des feuilles rigides et tenues par des baguettes.



Le théâtre cinémarionnettique :

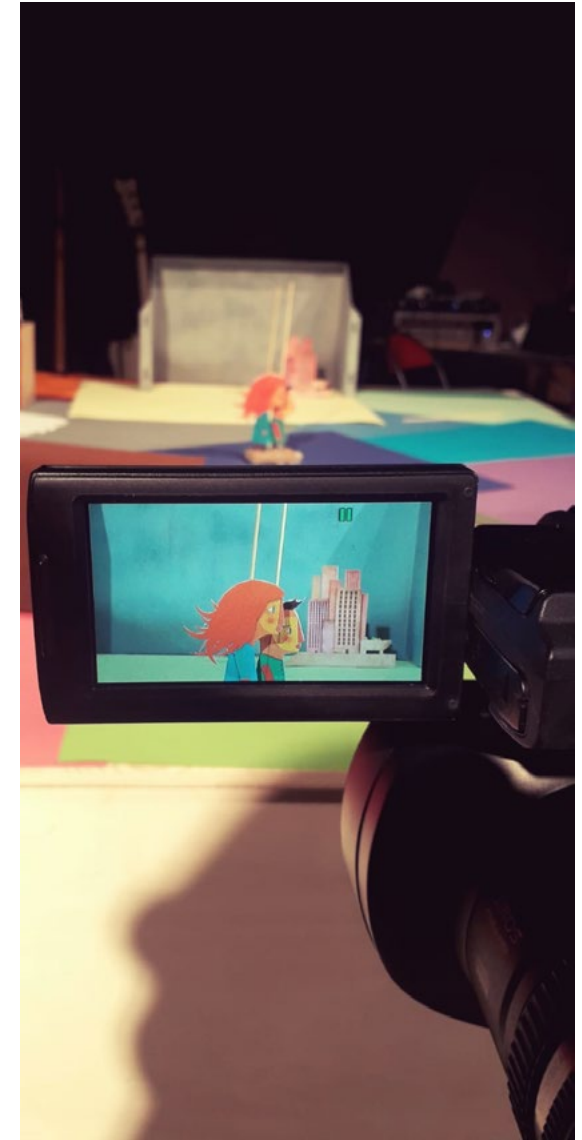
montrer les coulisses

Tous ces éléments techniques prennent une part essentielle dans le processus de représentation.

Nous souhaitons qu'ils soient constamment visibles du public, afin de ne pas jouer sur l'illusion théâtrale, mais sur la capacité du spectateur à « cadrer » lui-même ce qu'il désire voir : le résultat, ou les moyens nécessaires à sa mise en oeuvre.

Nous voulons inviter les spectateurs à la lecture d'une double représentation : celle de la fable théâtrale, médiatisée sur les écrans du théâtre d'ombre, et celle de la matérialité du spectacle en train de se faire.

Dans ce contexte, les acteurs deviennent à la fois les marionnettistes, les voix des personnages fictionnels, et les montreurs de l'histoire en marche.



Les personnages

Victor



Un jour, Victor décide d'arrêter de grandir.

Il ne veut pas passer dans le monde des grands, il veut rester petit, continuer à jouer comme il le fait avec ses amis, continuer d'imaginer aussi.

Il le décide et il y arrive, en quelques mois il n'a pas pris un centimètre. Oui mais... la rentrée des classes arrive et Victor sait, il sait déjà qu'il sera considéré comme un petit.

Alors, pour protéger son secret et paraître grand comme les autres, il se construit un carton pour donner le change à ses camarades et ne pas se retrouver seul. Son carton ressemble à un lion, "avec des poils et des chicots". Comme le collègue c'est la jungle, autant en être le roi !



Adèle



Adèle est tout le contraire de Victor. Elle a toujours rêvé d'être la plus grande.

Rêvé de tout voir, de voir plus loin, au-delà de l'horizon.

Et aujourd'hui, Adèle est devenue la plus grande, tellement grande qu'elle dépasse tout le monde au point de pouvoir choisir de voir ou non les autres.

Oui mais... la rentrée des classes arrive et Adèle sait que Zoé, sa meilleure amie, risque de ne plus la voir, de ne plus vouloir être avec elle. Alors comme Victor, elle décide de se construire un carton à l'intérieur duquel elle pourra continuer à être ce qu'elle est, tout en ressemblant aux autres. Son carton ressemble à une souris, et lui permet de se glisser partout tout en restant discrète.



Le carton : *une allégorie du masque social*

Ce spectacle aborde la question de l'entrée dans l'adolescence, ce moment où les corps changent, où les uns grandissent plus vite que les autres, où le regard des autres devient le seul moyen de se définir.

Nos deux personnages principaux, Victor et Adèle, par peur de ne plus être acceptés par leurs camarades, se réfugient dans des cartons dont la fonction est double : donner à voir une image « satisfaisante » au monde extérieur et pouvoir dans le même temps s'en protéger et cultiver le reste d'enfance qui subsiste en eux. . .

Ainsi ils se construisent des cartons dont l'extérieur renvoie des images positives d'eux-mêmes (pour Victor, un lion ; pour Adèle, une souris).

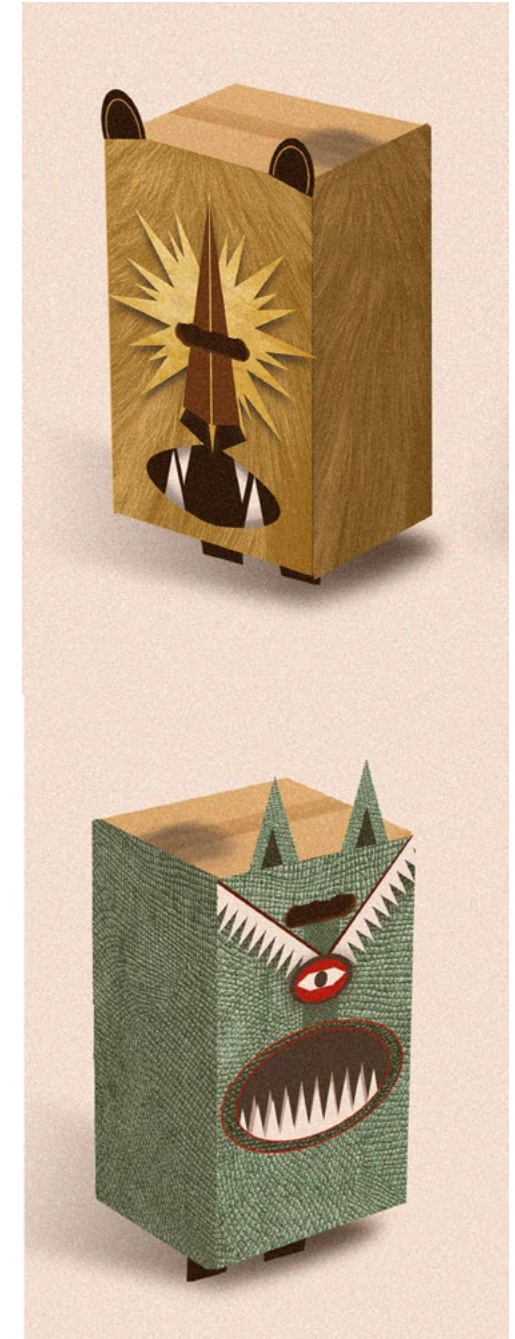
Le carton devient l'allégorie du corps qui se transforme. Il rend visible l'opposition entre le corps social, soumis aux injonctions de l'extérieur, de la société, et le corps intime, qui cherche à préserver ses secrets.

Depuis l'intérieur d'un carton, on ne voit le monde que par une maigre fente mais on y est protégé, encore un peu enfant dedans et déjà tellement adulte au dehors.

Et c'est aussi cela le temps de l'adolescence, avoir encore la possibilité de choisir entre le fait de rester encore un peu enfant, ou décider d'être considéré comme un-e adulte.

Les écrits de Christine Cannard, Françoise Dolto ou encore Hannah Arendt relatifs à l'adolescence, à l'éducation et au développement de l'adolescent ont servi de base de réflexion à l'écriture du spectacle. Plus théâtrales, les influences de Nathalie Papin (*Mange-moi*) et de l'œuvre de Suzanne Lebeau se font sentir tout au long du texte.

Même les Lions aborde la question de la nécessité de se parer d'oripeaux, de "se donner un genre" pour se sentir à la hauteur du regard des autres. Mais le spectacle aborde aussi la possibilité d'être soi-même, tout en gardant une part d'enfance bien vivante en soi. Où devenir adulte ne signifie pas forcément renoncer à la légèreté de l'enfance et à la force du rêve et de l'imagination.



L'univers visuel

Les influences :

Le théâtre de papier :

C'est une forme théâtrale née en Angleterre au milieu du XIXe siècle, qui présente un théâtre à l'italienne miniature tenant en général sur une table. Les figurines sont à l'échelle du théâtre. Elles sont actionnées par des tirettes en carton ou en fer latéralement par le narrateur qui se tient généralement derrière la table.

Le dispositif présenté dans le spectacle pourrait passer pour un théâtre de papier réactualisé !

Le film d'animation Le Petit Prince (2015) :
pour l'univers général et les décors

Le travail du peintre Jean-Michel Folon :
pour le traitement des couleurs et le traitement graphique typé années 70

Les figurines à découper dans les journaux jeunesse des années 70
pour le clin d'oeil aux marionnettes du spectacle



La musique

La musique est fondamentale dans les spectacles de Traversant 3. Elle accompagne l'action, suit les personnages, les devance, joue avec. Dans certains, elle est faite en direct et au plateau par un musicien. Mais ce n'est pas le cas dans *Même les Lions*. Dans cette création, elle a été composée et enregistrée en amont par Ulrich Becouze.

Influences musicales :

- Le thème du film *Midnight Express*, composé par Giorgio Moroder
<https://www.youtube.com/watch?v=bTHDa6Akqvo>
- la musique du rappeur Dr Dre pour certains morceaux d'influence hip hop
- l'univers musical des vieux dessins animés des années 70 et 80 :

Wadoo Wadoo : <https://www.youtube.com/watch?v=QXQA4oSzYP8>

Chapi Chapi : https://www.youtube.com/watch?v=f_oEovxpf8s



La musique (2/2) : entretien avec Ulrich Becouze

Comment travailles-tu tes musiques pour le théâtre ?

Ulrich Becouze : Quand je travaille pour le théâtre, je me mets au service d'une mise en scène, je ne travaille pas seul. Donc, le premier travail est de dégager avec l'équipe les grands thèmes, savoir si les orientations musicales seront plus rock'n'roll, punchy, drôles ou tristes. A partir de là, je commence à travailler sur mes morceaux, en particulier en période de résidence quand l'équipe n'est pas loin. Ca nous évite de partir dans de mauvaises directions !

Quand ce que j'ai fait convient à tout le monde, alors, je travaille sur ces brouillons et je fabrique des boucles, qui me permettent de raccourcir, d'allonger, de coller au mieux à ce qu'on me demande et de respecter les durées des scènes. Une fois qu'on a commencé à définir les longueurs, par scène, je travaille mes parties, je fais ma petite sauce, je reviens et on affine le tir. Après ça, on travaille sur les scènes finales. Et une fois que celles-ci sont faites, je repars en studio réenregistrer toutes mes parties pour qu'elles soient très propres. L'étape de mixage se fait dans la foulée.

La bande son est créée !

Qu'apporte la musique dans le spectacle ?

Ulrich : Je pense que c'est un peu comme dans un film ou dans la vie. La musique fait partie de nous, du moment qu'on se sert de ses oreilles, et même, pas uniquement puisqu'on peut la ressentir physiquement ! La musique fait partie intégrante des émotions qu'on va ressentir dans un spectacle ou dans un film. Elle est là pour asseoir un moment de tristesse, pour sublimer un moment de romantisme. Elle va dans la continuité des sentiments. Même si on peut s'en passer, je pense qu'elle a une place primordiale et qu'elle fait partie du spectacle.

Qu'est ce que tu apportes au plateau ?

Ulrich : dans les spectacles précédents, je jouais de la musique au plateau avec la possibilité de devenir marionnettiste si besoin. Dans Même les Lions, je ne joue pas de musique en live, je l'ai composée et enregistrée en amont. Par contre, je reste au plateau en tant que marionnettiste.

Avant le spectacle

Créer un horizon d'attente :

- Analyse du visuel du spectacle (ci-contre)
 Imaginez des hypothèses sur la base de ce visuel...
 Quelle est la thématique du spectacle ?
 Qui sont les personnages présents sur le visuel ?
 Essayez de les décrire physiquement.

- Présentation du titre du spectacle
 Imaginez de quoi parle le spectacle...
 Pourquoi parle-t-on de lions ? A quel univers cela fait-il référence ?
 Essayez de faire des liens entre la thématique du spectacle et cet univers.

Prévenir les enfants qu'ils et elles s'apprêtent à voir un spectacle de marionnettes, filmées et retransmises sur un écran en direct. Leur expliquer le dispositif.

Recueillir les premières impressions à l'annonce d'un spectacle de marionnettes.

Les élèves de cycle 3 ont tendance à penser qu'un spectacle de marionnettes s'adresse à des jeunes enfants.
 Les rassurer sur le fait qu'il existe des spectacles de marionnettes pour les adultes et les grands enfants.

Demander aux élèves ce qu'il et elles connaissent comme types de marionnettes.

Lister les différents types et leurs caractéristiques : marionnettes à fil, à gaine, à tiges, à doigts, marionnettes d'ombre, sur table, portées, marottes, théâtre d'ombres et d'objets...



Après le spectacle

Afin de dépasser les habituels « j'aime/j'aime pas » et de permettre une meilleure compréhension du langage théâtral, on peut analyser les signes audibles et visibles de la représentation, et essayer de relier les émotions ressenties par les élèves avec le sens du spectacle.

- Analyse du spectacle :

La dramaturgie :

Y a-t-il une histoire ? Y a-t-il plusieurs parties dans ce spectacle ? Si oui, comment comprend-on qu'on passe d'une partie à une autre ?

Le son :

Y a-t-il une bande sonore ? Si oui, à quoi sert-elle ? A créer une atmosphère particulière ?
À marquer un changement de rythme ou d'ambiance ?

La lumière :

Permet-elle de délimiter des espaces ? De créer une ambiance particulière ? De mettre en valeur certains éléments plutôt que d'autres ?

Les marionnettes :

Comment sont-elles manipulées ? Quel est leur aspect ? Sont-elles réalistes ?

Les personnages :

Evoquer les personnages principaux et essayez de les caractériser.

Expliquer pourquoi ils décident tous les deux de se réfugier dans des cartons ?

Demander aux élèves s'ils et elles ont déjà ressenti le besoin de se construire un carton, autrement dit de se donner une contenance ? Si oui, dans quelle situation ? Et pourquoi ?

Ont-ils et elles déjà eu peur de grandir ? Si oui, pourquoi ?

Au final, peut-on parler d'une histoire d'amour entre Victor et Adèle ? Comment définir cette relation ? Comment définir une histoire d'amour ?

Les actions culturelles autour du spectacle (1/3)

« *Comment on se monstre ?* »

Présentation :

L'action commence par un rapide retour sur la démarche artistique de la compagnie et sur le spectacle, notamment l'un de ses éléments principaux : le carton, à l'intérieur duquel les deux personnages, Adèle et Victor, se cachent par peur du regard des autres.

Les présentations avec l'univers de la compagnie faites, les participant-e-s sont amené-e-s à construire, à la manière d'un portrait chinois, leur propre carton animal, en demi-groupe, accompagné-e-s par deux plasticien-ne-s. Chaque élève aura au préalable apporté une boîte en carton, permettant ainsi une diversité des formes et des matières.

Une photo de classe sera imprimée et envoyée à la classe en souvenir de l'atelier et du spectacle, et viendra clôturer cette action.

NB : une préparation au spectacle (1h en classe), avec un-e artiste-intervenant-e, en amont du spectacle est possible et même fortement recommandée.

Public concerné :

groupes-classe, ayant vu le spectacle *Même les Lions*, à partir du CE2

Durée :

4h d'ateliers en demi-groupe avec 2 plasticien-ne-s
(soit 8h facturées au total / 4h devant la classe)

Les actions culturelles autour du spectacle (2/3)

« *Explorations du théâtre cinémarionnettique* » (4 déclinaisons possibles)

Présentation :

Il est proposé aux élèves d'expérimenter le théâtre cinémarionnettique, en travaillant autour d'une fable existante qu'ils transformeront en court-métrage à l'aide de rétro-projecteurs ou d'une caméra. Plusieurs formats sont possibles, menant éventuellement à une restitution.

La fable pourra être inventée en amont par l'enseignant-e et sa classe ou être choisie en commun avec la compagnie en lien avec la thématique du spectacle.

Socle commun à l'utilisation des rétroprojecteurs ou de la caméra, la phase de fabrication des personnages / marionnettes impliquera pour les élèves d'inventer leur aspect, afin de les dessiner, de les construire puis de les monter sur baguettes.

La pratique du jeu marionnettique permettra de manipuler ces différents matériaux et aux élèves de créer, à leur tour, une petite forme animée.

En fonction du format et du médium choisis, un travail de mise en voix pourra être mené afin d'enregistrer la bande-son du « court-métrage » réalisé (cf. fiche descriptive ci-après). Cette mise en voix pourra aussi se faire à l'occasion d'une restitution permettant de présenter le travail réalisé par les élèves dans le cadre des ateliers.

L'action pourra également être proposée dans le cadre d'une liaison CM2-6ème.

Dans ce cas, les deux niveaux travailleront en parallèle sur la même fable, avec le même médium ou pas, avec la perspective de se présenter leur réalisation à la fin du projet.

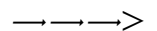
Proposer un travail au rétroprojecteur ou à la caméra permet de montrer aux élèves l'éventail des possibles cinémarionnettiques permis par ces différents médias et de donner une idée exhaustive de la démarche esthétique de la compagnie.

NB : une préparation au spectacle (1h en classe), avec un-e artiste-intervenant-e, en amont du spectacle est possible et même fortement recommandée.

Public concerné :

groupes-classe, ayant vu le spectacle *Même les Lions*, à partir du CE2

*Découvrir les 4 déclinaisons des
Explorations cinémarionnettiques*



Les actions culturelles autour du spectacle (3/3)

Les 4 déclinaisons possibles aux Explorations cinémarionnettiques

- Découverte cinémarionnettique d'une fable existante (version rétroprojecteur) :

3 séances avec 2 plasticien-ne-s autour de la construction du storyboard et des personnages, et de la manipulation des marionnettes au rétroprojecteur

= 12h facturées au total / **6h devant la classe**

- Exploration cinémarionnettique d'une fable existante (version caméra allégée) :

2 séances avec un-e plasticien-ne autour de la construction du storyboard et des personnages

2 séances d'enregistrement vidéo avec un-e vidéaste

Montage vidéo (réalisé hors classe)

Visionnage du court-métrage en classe en fin de cycle avec un-e intervenant-e de la compagnie

= soit 14h facturées au total / **10h devant la classe**

- Exploration cinémarionnettique d'une fable existante (version caméra/sans restitution) :

2 séances avec 2 plasticien-ne-s autour de la construction du storyboard et des personnages

3 séances avec un-e vidéaste sur la mise en voix de la fable et l'enregistrement vidéo

Montage vidéo (réalisé hors classe)

Visionnage du court-métrage en classe en fin de cycle avec un-e intervenant-e de la compagnie

= soit 20h facturées au total / **12h devant la classe**

- Exploration cinémarionnettique d'une fable existante (version caméra/avec restitution) :

2 séances avec 2 plasticien-ne-s autour de la construction du storyboard et des personnages

2 séances avec un-e vidéaste pour enregistrement vidéo avec un seul demi-groupe

En parallèle, avec l'autre demi-groupe :

2 séances avec un-e comédien-ne sur la mise en voix de la fable dans la perspective de la restitution

Montage vidéo (réalisé hors classe)

+ Restitution, idéalement au théâtre (ou au collège, si liaison CM2-6ème) : avec un-e comédien-ne et un-e vidéaste

= soit 24h facturées au total / **10h devant la classe**

NB : un lien CM2-6ème est possible. Nous consulter pour plus de précisions...



Contact : Valentine Brune
Compagnie Traversant 3 – Lyon
06 24 96 67 50
actionsculturelles@traversant3.com

crédit images : Rodolphe Brun
crédit photos *Même les Lions* : Garance Li
crédit photos *Le Voyage de Malenky* : Jeanne Garraud